Deux enfants s’amusent à la mer sur un petit bateau. Ils sont des explorateurs. Petit à petit, sans qu’ils s’en aperçoivent, le bateau s’éloigne du rivage poussé par un vent de terre. Soudain, ils comprennent le danger. Mais ils ont beau ramer, ils ne peuvent plus se rapprocher de la côte à cause du vent. Il est déjà tard.

Julia et Sébastien était partie sur l’eau dans un petit bateau à rame. Il jouait paisiblement.

Quand tout d’un coup un vent de terre se leva et le bateau commença à s’loigner de la rive. Julia le remarqua très vite elle était affolé mais son frère l’entend et dit :

« - Prend ta rame et pagaie le plus vite possible. » Elle fit ce que son frère lui avait dit, mais en une heur elle n’avait plus de force, elle dit :

«  - Comment allons nous rentré ? Papa et maman sont inquiété je n’ai plus de force

* Je le sais bien, mais il faut pas s’arrété il faut continuer. » répondit le garçon puis, ils s’endormirent de fatigue.

Tout deux se firent emporté par le vent et les vagues. Quand ils se réveillèrent la nuit était tombé, Julia dit à son frère :

« - Je suis affamé, j’ai très froid, prend ton sac ce matin j’y est mis un gouter, prend le ! » il mangèrent même si la nourriture était mauvaise puis ils s’endormirent et jour passes lentement. Ils traversent des tas de tempête. Au bout de quelque jours ils devienent affamé. Un soir la tempête se calma. Mourrant de faim les enfants prirent le sac et, au fin fon du sac, il trouverent deux bouts de fromage et une lampe torche.

Avec la lampe, il regardèrent autour d’eux, la premier fois ils ne virent rien puis il recomencèrent et apperçu les phare d’un bateau de pêche. Soulagé il firent des signaux de bateau remaqua les drôle de signaux. Il vit les enfant. Il vint à leur secour et il leur demanda :

«  - Que faite vous ici tout seul ?

* Nous somme perdu ! affirma Sébastien.
* Vous venez de où ? rétorqua le pécheur.
* De Marseille. répondit les enfants.
* Montez sur le bateau, on vous ramène au port. rèpris le marin »

Les enfants montèrent à bord et les marins les ramenerent chez eux.